

19 Septembre 2021
16° TRINITÉ



Psaume 68
Lamentations 3, 22 - 32
2 Timothée 1, 7 - 10
Jean 11, 1- 28 ,38

Temps de malheur ! La catastrophe est tombée sur le peuple de Dieu, le temple joyau de la culture et de la civilisation est détruit, de ce qui faisait la fierté du peuple élu, il ne reste pas pierre sur pierre. Les Babyloniens en 587-86 av. JC ont tout réduit en cendres et en poussière. C'est à ce moment que l'ensemble des Lamentation a été composé par les judéens restés au pays, qui avaient sous les yeux les ruines et pouvaient s'y lamenter. Les Lamentations sont des poèmes alphabétiques de construction rigide. Le chapitre 3 est constitué de strophes de trois vers débutants par la même lettre hébraïque. Cette forme contraignante montre qu'il s'agit d'une méditation élaborée, peut-être bien destinée à des célébrations liturgiques sur les ruines du temple.

N'est-ce pas un paradoxe de parler des bontés du SEIGNEUR dans ce contexte dramatique ? : l'idée n'est pas de parler du « bon Dieu », mais de chanter la fidélité attentive et inébranlable qui lie Dieu à son

peuple. Dieu est « tendresses » il est attaché à son peuple et à sa créature come une mère est attachée à son enfant on peut vraiment compter sur ce Dieu- là. « J'espérerai en lui. » c'est ainsi que le croyant « se met en attente » de Dieu. Dans l'épreuve la Foi du peuple est mise en cause puisque son Dieu ne l'a pas protégé de la catastrophe. C'est pourtant vers lui que montent les questions, les plaintes, et toute l'incompréhension de ceux qui survivent à une catastrophe qui les laisse sans protection, soumis aux volontés arbitraires des vainqueurs – qui rient peut-être de leurs prières au milieu des ruines. N'est-ce pas déjà au cœur de l'épreuve une issue , cette capacité de ne pas se laisser ronger par l'adversité mais trouver dans la foi la force de s'en sortir ?

Temps de l'espérance Certes un effort sur soi-même est nécessaire pour s'arracher au néant (v. 21) ! . Il ne suffit pas de dire : « ça ira mieux demain » ou « on est au fond, cela ne peut donc qu'aller mieux ! ». C'est un sursaut de la Foi qui surgit au milieu même de la désespérance. Un sursaut de la foi qui n'est pas encore une joyeuse espérance, mais qui ouvre un avenir au-delà de « la fin du monde ». Le sursaut de la Foi ici est fondamentalement une démarche spirituelle qui dépasse toute réalité douloureuse : notre Dieu est un Dieu qui ne prend pas plaisir à la souffrance humaine. Même si l'Humain est responsable de bien des situations, la fidélité attentionnée de Dieu n'a pas de limite.

Voilà donc une espérance qui ne s'identifie pas à l'espoir, mais se lève comme la marque d'une prise de conscience. Car l'espérance vient d'un acte de mémoire, d'une décision : « voici ce que je vais me remettre en mémoire », ou : « voici ce que je ferai revenir à mon cœur ». Souvenir conscient et délibéré, 'conversion' du cœur, de tout l'être, qui

est à la base de l'espérance : « ce pour quoi j'espérerai... ». L'espérance n'est pas l'attente naturelle de lendemains qui chantent, du soleil revenu après la pluie, mais confiance en la fidélité de Dieu qui est le seul garant d'une continuité. Il y a un lien interne entre la mémoire et l'espérance. Ne peut espérer celui qui ne souvient pas, par un regard qui se porte vers un Ailleurs puis, en retour, regarde toutes choses à partir de cet Ailleurs. Car d'où vient qu'en ce temps de catastrophe celui qui se lamente peut dire que les bontés du Seigneur ne sont pas finies, ni achevées, ses tendresses, sinon d'une expérience passée qui remonte à la surface ? Il viendra, parce qu'il est déjà venu, ne « (rejetant) pas pour toujours » (v. 31). Il ouvre des chemins nouveaux, assez puissants pour faire sortir un bien d'un mal.

Dieu solidaire L'auteur ne dit pas, ne sait pas sous quelle forme et dans quelles conditions se manifestera la fidélité de Dieu, il n'imagine pas l'avenir, ni comme un retour au passé, ni autrement. Mais il sait que le salut vient de ce Dieu qui est plein de tendresse fidèle. L'assurance que ce Dieu qui a donné la vie, et les bonheurs du monde ne peut pas être devenu brusquement capricieux ou méchant. Voilà une foi qui s'enracine dans l'idée que Dieu est juste et que sa justice n'accepte pas l'écrasement d'un peuple par un autre, ni d'un homme par un autre (v 34-36). La foi assurée sait que Dieu ne laissera pas les choses en l'état, bien sûr qu'il va intervenir ! Face à un monde passé qui n'existe plus – et que l'on cherchera en vain à faire revivre- et à un monde qui n'existe pas encore vraiment et dont les soubresauts nous font peur, le croyant ne saurait bâtir un avenir autre que celui qui introduira dans la société humaine quelque chose de l'amour et de la justice de Dieu. Si nous n'avons pas le modèle du monde à venir,

nous savons qu'il ne peut vivre sans l'intervention attentionnée du Seigneur

Dimanche 19 Septembre
10h15 Célébration dominicale.

Vide grenier au « 23 »

Lundi 20 Septembre

20h équipe liturgique

Mardi 21 Septembre

14h30 Remise à Dieu Madame Margot WAHL 97 ans

Vendredi 24 Septembre

7h30 Célébration eucharistique & petit-déjeuner.

Samedi 25 Septembre

Synode de L'Église Réformée au « 23 » et culte à l'église protestante à 17h.

Dimanche 26 Septembre

10h15 Célébration dominicale unique, culte de rentrée – verre de l'amitié.

Journée KT à la Meinau.

MERCI POUR VOS DONNÉS
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

INSCRIPTIONS AU CATÉCHISME

Les enfants nés en 2009 sont susceptibles de préparer leur confirmation. S'adresser au pasteur.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

hutchchen.jehanclaude@gmail.com

freypascal@la poste.net